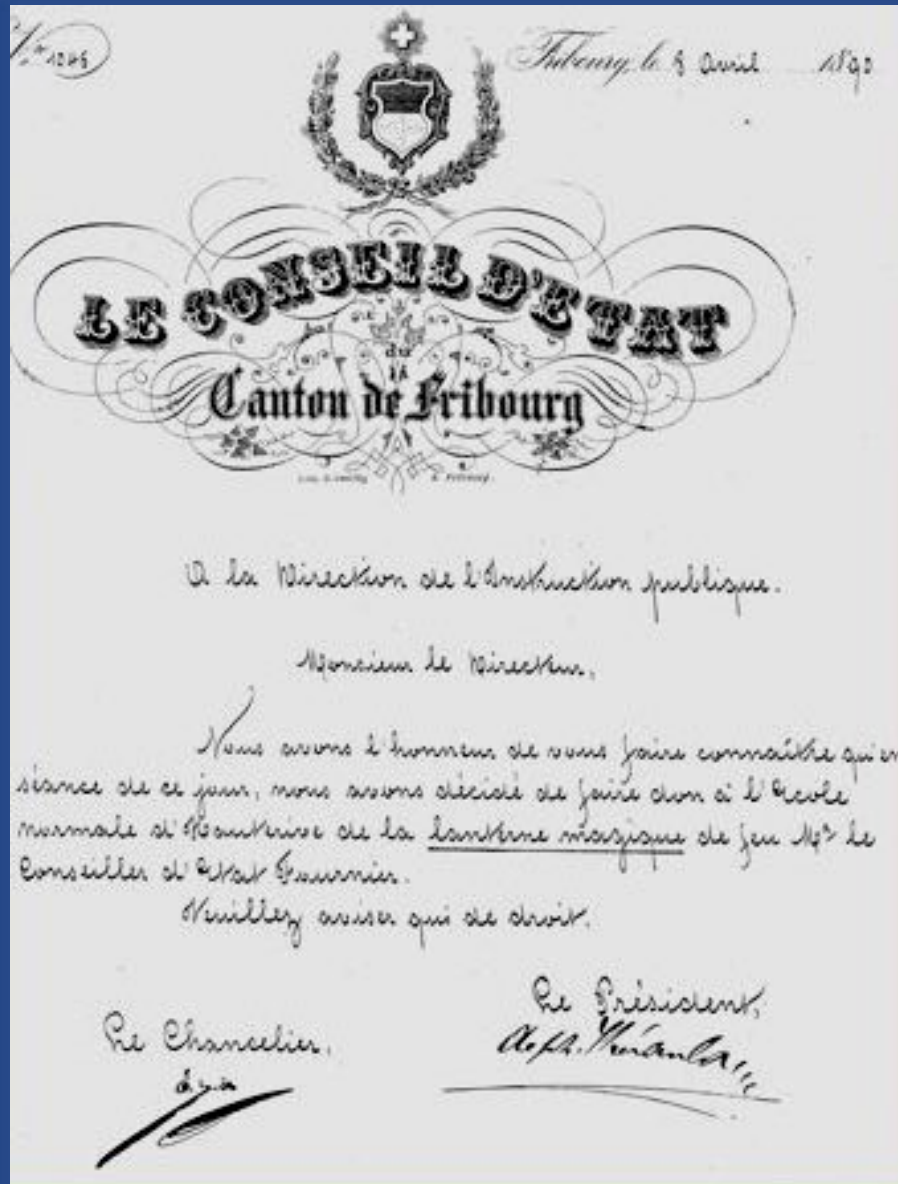




*Documents divers sur l'Ecole normale d'Hauterive
et l'Ecole normale de Fribourg qui lui a succédé.*



Des normaliens de la fin du 19^e siècle (diverses classes). Les noms inscrits au dos de la photo : 2^e rang, Page, Dessibourg, J. Abriel, Fr. Abriel, Pasquier, Ch. Rey; 1^{er} rang. Ruffieux, Thierrin, Plancherel, Brasey, Desbiolles; entre les deux rangs, Bondallaz.



En 1890, le Conseil d'Etat
lègue à Hauterive la lanterne
magique de feu le conseiller
d'Etat Fournier

Posieux! A ce nom, tous les anciens conservateurs fribourgeois sentent leur coeur se dilater d'orgueil. Cet orgueil est bien légitime, car la célèbre assemblée de 1852 eut d'heureuses conséquences ~~sur~~^{pour} notre canton. En effet, en 1856, grâce aux décisions prises dans cette assemblée, notre canton était délivré du gouvernement radical.

Début de rédaction - à forte connotation idéologique ! - d'un élève de 1ère année en 1911



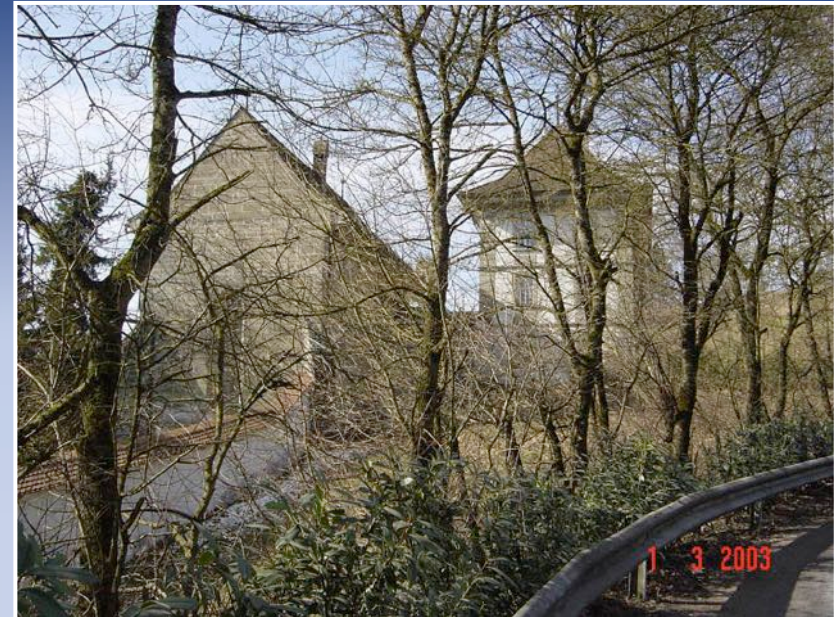
Le théâtre a toujours existé à l'Ecole normale. Durant l'année scolaire 1932-1933, c'est *Le Misanthrope*



La classe de 5^{ème} en 1937, devant le Théâtre du Jorat avec, au premier rang de gauche à droite, Lucien Plancherel, instituteur à la classe d'application de « Rambouillet », l'abbé Denis Fragnière, directeur, l'abbé Léon Barbey et le professeur Alphonse Müller



L'instituteur formé à Hauterive puis à Fribourg, à côté de sa classe, est l'animateur de la la vie associative et culturelle. Ici, Jules Barbey (futur moine d'Hauterive) à Vuippens le 6 juin 1941 lors de la célébration du 650e anniversaire de la fondation de la Confédération.

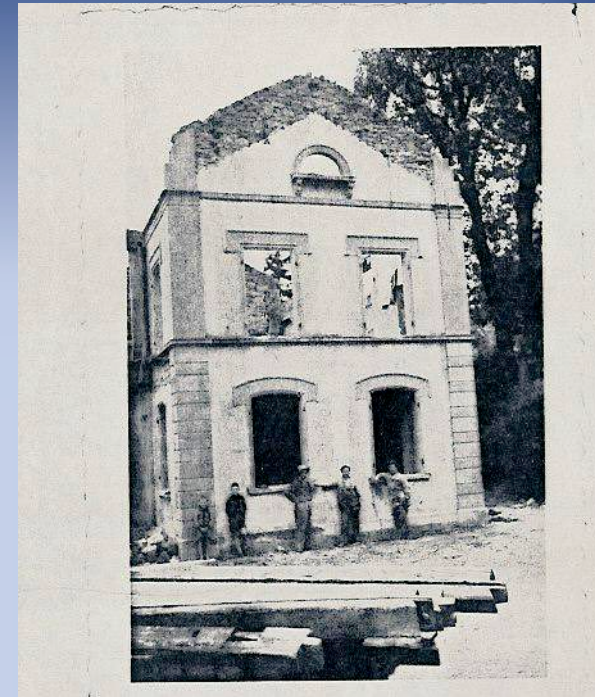


A Hauterive, l'ancien moulin où les normaliens avaient leurs leçons de « gym »; l'ancienne chapelle de Saint-Loup devenue appartement en 1926, et le court de tennis devenu cimetière au retour des moines en 1940.



A peine l'Ecole normale avait-elle fermé ses portes qu'Hauterive accueillait, dès septembre 1940, quelque 200 soldats-étudiants internés polonais, répartis entre Grangeneuve et Hauterive. Les cours étaient donnés par des professeurs de l'Université.

Le capitaine-aumônier Charles Delamadeleine - pressenti comme directeur de l'Ecole normale de Fribourg - rend visite aux internés en sa qualité d'aumônier en chef des soldats internés.



En 1943, la villa et les dépendances - les communs - étaient les uniques bâtiments. En 1956 - photo de droite - les dépendances étaient démolies. Jusqu'alors, des cours de sciences y avaient été donnés dans des conditions des plus précaires. Le bâtiment situé à l'entrée du parc à droite, inauguré en 1959, a remplacé les communs.



**Le port de la
casquette a été
longtemps de
rigueur.**

**Photo de trois
étudiants de la
première volée,
au printemps
1945 :**

**de g. à dr. Noël
Jorand, Otto
Meyer, Jean
Andrey**



Michel Jauquier a toujours caressé le rêve de devenir instituteur. Lorsque, après 4 ans de classes littéraires à Estavayer, il voulut entrer à Hauterive, l'Ecole normale n'acceptait plus de nouveaux élèves. Michel Jauquier a attendu 1943, année de l'ouverture de l'Ecole normale de la rue de Morat. Il avait 23 ans. Ses camarades étaient âgés de 15 ou 16 ans.

Le doyen d'âge de la première volée de l'Ecole normale de la rue de Morat : Michel Jauquier, né le 12 juin 1920



*Groupe de la première volée de
l'EN de Fribourg, photographié
en 1945.*

*De gauche à droite, Jean
Andrey, Hans Herren, Michel
Jauquier, Bruno Bürgy, Oswald
Schneuwly, Irénée Robadey,
Louis Rapo, Paul Raemy*

Ouverte en 1943, l'Ecole normale s'est éteinte en 2003. Durant 60 ans, elle a connu de constantes améliorations, tant dans l'organisation des études que dans l'adaptation des locaux.

Dès l'année scolaire 2001 - 2002, la Haute école pédagogique (HEP) a reçu ses premiers étudiants et a pris la relève sur de nouvelles bases.

*Quelques regards sur l'Ecole normale des
années 1980...*





**La salle attribuée au
laboratoire de langues**



**Aux commandes, Michel
Sulger, professeur
d'allemand**



Leçon de piano avec Jean-Noël Dreyer



Ryoko Naef, professeure dès 1991, à l'orgue dont l'Ecole normale s'est dotée dès ses débuts à la rue de Morat.



Leçon de guitare avec Bernard Schwenter



Leçon d'éducation musicale avec Roger Karth



**L'enseignement de la biologie,
de la chimie et de la physique
était donné durant les années
de formation générale.**

**Le professeur Francis Baeriswyl
pendant un cours de physique.**

**L'enseignement de la
méthodologie de la
connaissance de
l'environnement - histoire,
géographie, sciences naturelles
- faisait partie de la formation
professionnelle, en 5ème année.**

**Jean-Pierre Papaux durant un
cours d'environnement en
5ème.**





Les années 1980-90 ont été marquées par les voyages de fin d'études des 5^e années. Du 10 au 15 mai 1987, c'était la riche découverte du Périgord... et du marché de Périgueux.

**Autres destinations des voyages d'étude :
Mende et la Lozère ; Arras ;
Auxerre et la Bourgogne ;
Bruxelles et la Communauté européenne ; Tarbes, le Pays basque et les Landes ;
l'Aveyron, Rodez et Conques ; Paris pour un groupe et Metz pour l'autre groupe ; la Roumanie ; le Canada.**

Du 19 au 25 juin 1993, les élèves de 5^e année et des professeurs ont passé une semaine en Roumanie. De gauche à droite, Michel Bavaud, Mme Constantinescu, J.M. Barras, un professeur d'histoire de Rimnicu, Michel Chevalley, Bernard Morel.



Salles de classe et élèves ont suscité diverses comparaisons avec nos classes fribourgeoises...



**Lors de la préparation
du voyage en Roumanie,
un groupe de
professeurs a pris le
repas de midi chez des
agriculteurs..**

**Scène insolite chez nous mais
courante dans la campagne
roumaine**





**Et si on terminait sur la notion d'éveil des enfants aux joies
de la découverte...**

Ont prêté des photos pour la préparation des présentations :

Mme Fernand Ducrest, MM. Jean Monney, Joseph Seydoux, Louis Dietrich, Pierre Telley, André Bays, Jean Andrey, Charly Morand, Jean-Pierre Joye,
la BCU.

J.M. Barras est l'auteur de nombreuses photos.